AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-6-4-76174...

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

N° 536 AD

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE LA RÉGION PARISIENNE

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE

ABONNEMENT ANNUEL

50 F

RÉGISSEUR RECETTES-AVANCES - D.D.A. PROTECTION DES VÉGÉTAUX, 47 Rue Paul-Doumer, 93100 MONTREUIL s/BOIS - 287 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

BULLETIN N° 45 - 1 AVRIL 1976

CULTURES FRUITIERES

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER

POIRIER : les risques de contamination deviennent plus sérieux. En effet, le nombre des périthèces arrivés à maturité a augmenté sensiblement. Toutes les variétés ont pratiquement atteint le stade C3. Un accroissement non négligeable des surfaces folaires va se produire avec l'apparition du stade D3.

POMMIER : les risques restent très limités, en raison d'une évolution très lente des périthèces, malgré des températures diurnes assez élevées. Les variétés sont à des stades variables; les plus tardives seront à protéger dès le stade C3.

Les conditions climatiques incitent à la prudence. Pour le pommier il semble toutefois que la situation ne devrait devenir un peu plus dangereuse que si des températures douces persistent quelque temps. Pour le poirier, préférer un produit cuprique dans les vergers atteints par le Pseudomonas.

OIDIUM DU POMMIER : les traitements doivent être accompagnés de la suppression des pousses atteintes par la maladie l'année dernière.

MONILIA DU PRUNIER ET DU CERISIER : les pruniers atteignent le stade sensible. Pour le cerisier, l'intervention doit se situer entre le début de la séparation des boutons et l'ouverture des premières fleurs. Les mêmes produits sont valables contre les deux maladies.

CECIDOMYIE DES POIRETTES : les variétés les plus hâtives sont arrivées au stade D3 ou approchent de ce dernier stade.

PSYLLE DU POIRIER : aucune nouvelle ponte à la fin de la semaine dernière.

DESSECHEMENT DES JEUNES POUSSES DU FRAMBOISIER (DIDYMELLA) : les premières contaminations sont possibles; les jeunes pousses doivent donc être protégées. Sont efficaces : Bénomyl 30 g. Dithianon 50 g., Méthylthiophanate 70 g., Captane 150 g., Mancozèbe 160 g., Thirame 200 g. de matière active par hectolitre.

GRANDES CULTURES

MELIGETHES : les premières captures ont eu lieu dans nos pièges vers le 20 mars; elles étaient très réduites. Elles ont été plus nombreuses lors des dernières belles journées. Actuellement la situation est variable tant pour la végétation que pour le niveau de la population :

- les colzas sont généralement aux stades D1 (boutons accolés cachés) D2 (boutons accolés dégagés) mais dans certains champs, la végétation est plus en avance et quelques rares fleurs sont visibles;
- la population nulle dans quelques cultures, faible à moyenne dans la plupart (1 adulte pour 2pieds environ), atteint 2 à 3 insectes par plante dans d'autres.

Un contrôle de population est donc actuellement indispensable; les Méligèthes doivent être recherchés au niveau des boutons (en écartant les feuilles, si nécessaire) en commençant par les bordures les plus exposées (vents dominants, proximité d'une culture de l'année dernière)

Une intervention est nécessaire avec, en moyenne par plante, 1 adulte pour le stade D1, 2 pour le stade D2, 3 au delà.

PUCERONS DES CEREALES : les pullulations de pucerons en 1974 et surtout en 1975, ont particulièrement sensibilisé les agriculteurs; certains de ces derniers signalent déjà des vols importants de pucerons.

P383

Imprimerie de la Station Région Parisienne - Directeur - Gérant : P. JOURNET

Or, à la suite des quelques périodes froides de cet hiver, les pucerons qui avaient envahi les céréales à l'automne ont maintenant disparu. L'infestation généralisée de 1975 ne doit donc pas se reproduire.
De plus, la mise en place d'un réseau de surveillance des cultures a été envisagée, conjointement avec l'I.N.R.A. et l'I.T.C.F.

CULTURES LEGUMIERES

MOUCHE DU CHOU : les premiers adultes ont été observés récemment.
Sur CHOU, plusieurs méthodes de lutte sont possibles :
- Traitement du sol avant plantation : Lindane 1,5 kg., Trichloronate 2,5 kg., Chlofenvinphos 5 kg., Diazinon 8 kg. de m.a./ha.
- Traitement au pied des choux :
    * Par dépôt de granulés après plantation ou reprise des plants : Chlorfenvinphos, Diazinon, Trichloronate.
    * Par arrosage après reprise à raison de 0,1 l. par pied d'une bouillie contenant un des insecticides suivants : Diéthion 30 g., Bromophos 50 g. de m.a./hl.
    * Par poudrage : Lindane
- Enrobage des graines : Lindane 45 g., Trichloronate 40 g. de m.a. par kilog de semences. L'efficacité de cette méthode est assez limitée.
Sur NAVET, des résultats intéressants peuvent être obtenus en traitement du sol avec Chlorfenvinphos 6 kg. ou Trichloronate 3,125 kg. de m.a./ha.

MOUCHE DE LA CAROTTE : le traitement du sol avant semis avec des granulés insecticides donne les meilleurs résultats. Sont efficaces : Fonofos 2 kg., Trichloronate 2,5 kg., Chlorfenvinphos et Diéthion 5 kg., Carbophénothion et Dichlofenthion 6 kg., Diazinon 8 kg. de m.a./ha
Chlorfenvinphos, Diéthion et Trichloronate s'emploient également en pulvérisation.

MOUCHE DE L'OIGNON : l'enrobage des semences avec Diéthion 60 g. et Trichloronate 40 g. de m.a./kg. peut se révéler insuffisant avec une forte infestation. Dans ce cas, la meilleure méthode de lutte est le traitement du sol. Utiliser les mêmes produits en granulés que pour la Mouche de la carotte, plus le Chlorpyriphos 3 kg. de m.a./ha.
Seul le Chlorfenvinphos est homologué en pulvérisation.

MOUCHE DES SEMIS SUR HARICOT : ce ravageur polyphage est particulièrement néfaste sur haricot . Le Chlorpyriphos bénéficie d'une autorisation provisoire de vente pour la lutte contre la Mouche des semis. Peuvent également être utilisés en localisation au moment du semis :
- le Trichloronate liquide, 2 l./ha d'une spécialité à 50 %, en localisé au-dessus des graines, sans contact avec celles-ci.
- le Trichloronate granulé :
    * spécialité à 2,5 % : 0,50 g. au mètre linéaire soit 8 à 10 kg./ha.
    * spécialité à 5,0 % : 0,25 g. au mètre linéaire soit 4 à 5 kg./ha.
- le Dichlofenthion granulé, spécialité à 5 %, 0,25 g. au mètre linéaire soit 4 à 5 kg./ha.

CULTURES FRUITIERES

CHENILLES DEFOLIATRICES : les premiers dégâts viennent d'être observés. Surveiller les vergers et intervenir, le cas échéant, avec l'un des produits suivants : Parathion éthyl 25 g., Méthidathion et Parathion méthyl 30 g., Azinphos 40 g., Phosalone 60 g., Trichlorfon 100 g. de matière active par hectolitre ainsi que le Bacillus thuringiensis 150 g. d'une spécialité à 6.000 UA AK.

L'Ingénieur et le Technicien chargés des Avertissements Agricoles
H. SIMON et R. MERLING

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription
R. SARRAZIN